

DIMANCHE 17 JANVIER 2016
2^{ème} dimanche du Temps ordinaire

1. Le thème des noces fait le lien entre la première lecture et l'évangile, noces entre l'humanité et le Seigneur. Noter l'emphase, la solennité du propos dans la 1^{re} lecture, chez Isaïe : *Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur; un diadème royal entre les doigts de ton Dieu ...* Cette couronne qui est encore utilisée aujourd'hui dans bien des mariages en Orient et qui est posée sur la tête de la mariée ou du marié et qui symbolise l'union nuptiale (cf. sainte Marie Majeure à Rome).

2. Saint Jean fait commencer son évangile à Cana par des noces : comme cela est bon de nous le rappeler : le signe de l'alliance par excellence, depuis le prophète Osée, depuis Isaïe, ce sont les noces. Jésus est venu pour accomplir ces épousailles entre Dieu et l'humanité qu'il aime, il nous appelle à venir à ces noces, à en vivre, à en être heureux. Le premier des signes de Jésus : affirmer la joie des noces, célébrer une union.

3. Une union, une noce qui aurait pu mal tourner : qu'est-ce que des noces sans le vin de la fête ? Il y a ici une pointe de l'auteur pour dire que Jésus, avec sa venue, apporte vraiment un « plus » : la fête risque de ne pas être une fête sans le vin *qui réjouit le cœur de l'homme*, et il y a aussi le chiffre « 6 » qui indique qu'on n'est pas dans la totalité, dans l'accomplissement ; l'accomplissement, c'est le chiffre 7, il manque quelque chose. On passe d'un rite ancien, la purification des juifs, au rite de la nouvelle alliance en Jésus, marqué par l'abondance (600 litres), la saveur (le vin est bon), la joie que l'on peut supposer et le soulagement vécu par l'époux et le maître du repas (on est passé à côté d'une catastrophe, surtout dans le contexte du Moyen-Orient). Sans Jésus, l'alliance est épuisée et risque de s'éteindre ; Jésus la relance...

4. A noter la discretion du signe. Pas d'étincelles, pas de tambour pour annoncer un signe prodigieux. Personne n'en saura rien, à part ceux que l'évangéliste note comme « serviteurs ». Cette discrétion est bien dans la manière de faire de Jésus. Et nous, à condition de rester serviteurs, nous pouvons être témoins de ces merveilles.

5. A quoi nous invite l'évangile de Cana ?

Marie tient là le rôle de veilleur, de prophète : qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce qui peut empêcher le monde d'être heureux ? Qu'est-ce qui manque ? Quel est le vin qui nous manque ? Qu'est-ce qui fait que la vie qui est la nôtre et qui devrait être une fête risque de tourner au fiasco ? Que devons-nous transformer avec l'aide de l'Esprit Saint pour que nous puissions bien vivre ensemble comme dans une famille où les membres sont bien reliés les uns aux autres comme la deuxième lecture nous le suggère ?

P. Loïc Gicquel des Touches